

la pluie

Création 2027

Tout public dès 10 ans



Il fut un temps où les gens me donnaient toutes sortes de choses toutes sortes de gens toutes sortes de choses

Daniel Keene



Compagnie Entre les fils

Responsable artistique : [Yannick Stasiak](#)

[Texte](#) : Daniel Keene

[Traduction](#) : Séverine Magois

Pièces courtes 1, éditions Théâtrales

la pluie

résumé du projet en quelques lignes :

C'est l'histoire d'un personnage qui prend soin d'objets qu'on lui a confié et qu'il a soigneusement emballés dans du papier. Il se souvient de ces personnes qui sont parties prendre le train et ne sont jamais revenues. Ces souvenirs prennent forme petit à petit à travers ombres, marionnettes et matières.

la pluie

le texte en quelques lignes :

Il fut un temps où les gens me donnaient toutes sortes de choses toutes sortes de gens toutes sortes de choses des miches de pain encore toutes chaudes à la sortie du four des biscuits moelleux saupoudrés de sucre glace des tronçons de pomme et des boîtes d'allumettes grillées des fleurs jaunes et des paquets en papier kraft retenus par de la ficelle des couvertures et des tasses et des bouilloires et des souliers d'enfants et des plats ébréchés et des bocaux et des bocaux de cendres et de la pluie quelqu'un m'a donné la pluie un jour quelqu'un m'a donné la pluie. (Daniel Keene, la pluie)

Un personnage raconte comment les gens, par centaines, avant de prendre le train, lui confiaient leurs affaires. Ces gens ne sont jamais revenus mais il est resté, avec toutes ces choses dont il ne sait que faire, il a tout recueilli chez lui dans sa maison transformée en musée. Un musée pour objets appartenant à des gens dont on ne sait presque rien. Juste qu'ils ne sont jamais revenus... C'est pourquoi ce personnage veut s'en souvenir et ne pas les oublier...

Un texte actuel, intemporel

La question du déplacement de populations, de leur expulsion, voire de leur disparition évoque des enjeux actuels liés aux frontières et aux politiques migratoires. Bien qu'écrit en 1998 en réaction à ce qui se passait à l'époque au Kosovo, ce texte dans notre imaginaire peut renvoyer logiquement à la Shoah (les trains bondés, les allers sans retours, etc.). **LA FORCE de ce texte est qu'il peut, selon notre imaginaire, notre contexte, renvoyer à différents peuples, événements.** Il y a eu des conflits et faits historiques hier, il y en a aujourd'hui et malheureusement, il y en aura très certainement encore demain.

Les dimensions universelles et intemporelles de ce texte résonnent d'autant plus fort compte tenu de notre actualité internationale. Porter cette parole sur scène fait figure pour moi d'urgence. Ce texte s'est imposé à moi pour aborder ces thématiques qui nous questionnent moi et mes contemporains. La représentation sur scène sera une base de discussion pour un public de tous âges à partir de 10 ans sur l'expulsion des humains (quelles que soient les raisons), et des souvenirs qu'ils laissent.

Notes pour une matière

Ce personnage collecte les écrits pour se souvenir. Le papier devient alors le recueil de l'écriture, de la trace, de la mémoire. C'est une matière souple qui se transforme, se froisse, se déchire. Dans les journaux, le papier est aussi le support de l'information de la permanence de l'écrit. Comme dans les livres, il recueille le souvenir mais il est aussi fragile et peut être dégradé. C'est la matière idéale pour évoquer de vieux souvenirs tantôt nets, tantôt imprécis...

Notes pour une “mise en marionnette”

J'ai choisi de mettre au contact ce texte avec les arts de la marionnette pour renforcer son aspect métaphorique. La thématique des migrations pouvant s'avérer un sujet sensible, la marionnette créera ici une forme de décalage et ouvrira de nombreuses potentialités en lien avec les questions de mémoire et de souvenirs.

Les marionnettes représentant les personnages qui possédaient les objets confiés seront réalisées pendant le spectacle. Le personnage déballe un objet, se souvient alors et transforme le papier journal qui emballait l'objet en un personnage. J'ai choisi de réaliser des marionnettes “sommaires” en papier au début du spectacle et qui deviendront plus précises et définies en cours de représentation. Les cartons contenant ces objets emballés deviendront “objet scénographique”, marionnettique puis espace de projection d'ombre.

Les souvenirs du personnage, également flous au début du spectacle, deviennent de plus en plus précis. Tout comme les ombres des silhouettes du passé deviennent de plus en plus définies. Pour explorer au niveau scénique cette potentialité métaphorique, un travail de recherche se fera autour de la lumière et des possibilités narratives du théâtre d'ombres, en utilisant par exemple des silhouettes de papier découpées projetées à l'aide d'un rétroprojecteur. Un jeu sur la netteté de ces ombres renvoie aux souvenirs : parfois les contours restent indéfinis et puis parfois ils deviennent plus distincts. Plus le personnage se souvient, plus l'image se précise.



Notes de recherche scénographique

L'espace se remplit et se transforme au fur et à mesure. Des cartons contenant des objets s'accumulent petit à petit. Ils sont soigneusement rangés mais le souvenir d'un objet en évoquant un autre, l'espace devient encombré et en mouvement, symbolisant la mémoire encombrée de souvenirs.

Les cartons sculptent l'espace, deviennent objets puis présences mais également "espace de la mémoire".

Des murs de carton empilés deviendront espace de projection d'ombre. Les cartons seront déplacés par le personnage principal, à la manière d'un puzzle qui s'assemble puis se désassemble, "métaphore des pensées du personnage".

Notes pour une création sonore

Des murmures, des voix dans la tête, au fur et à mesure que le personnage se souvient, des mots, des phrases, surgissent permettant ainsi au personnage de reconstituer l'histoire.

Des sons, voix, mots s'entremêlent, parfois compréhensibles, parfois déformés par la mémoire.

Un travail de recherche puis de création sonore notamment sa spatialisation sera effectué : sur scène un va et vient aura lieu entre la parole en jeu du comédien et la diffusion sonore de certains passages présents dans le texte. Des sons seront également diffusés voire transformés, comme ils peuvent l'être dans des souvenirs. Le son du papier sera également travaillé et pourra être sonorisé, tels des crépitements de souvenirs...

Afin de renforcer les dimensions universelles et intemporelles précisées plus haut,, la présence d'autres langues et sonorités par diffusion audio est également envisagée et fera l'objet d'une recherche spécifique.

Une dimension internationale

Yannick Stasiak ayant été formé aux arts de la marionnette en Allemagne, nous souhaitons avec l'aide de notre réseau créer ce spectacle en 3 langues (français, allemand, anglais) afin qu'il puisse être joué au-delà de nos frontières.

La présence de langues étrangères

Un spectacle tout public, dès 10 ans

Le spectacle aura plusieurs niveaux de compréhension, notre langage très visuel permettra également d'aller à la rencontre d'un jeune public. Il m'apparaît essentiel que le propos développé ci dessus (cf texte actuel et intemporel) puissent être entendus par les jeunes générations et fera l'objet d'échanges.

Notes sur un auteur : Daniel Keene

“L’important n’est pas de savoir si les espoirs des personnages seront ou non comblés, mais le fait que leurs espoirs sont réels ; c’est cela qui définit “l’humanité” de ces personnages, c’est la raison de leur présence. Le souffle même qu’ils utilisent pour parler est le souffle de la mémoire, car sans leurs souvenirs ils n’auraient rien à dire ni rien à espérer.” Daniel Keene, Melbourne, mai 2004 - à propos des *Pièces courtes*. Auteur dramatique australien, Daniel Keene est né à Melbourne en 1955. Après une brève expérience d’acteur et de metteur en scène, il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979. Nombre de ses textes ont été créés par le Keene/Taylor Theatre Project, compagnie qu’il a codirigée de 1997 à 2002. Son œuvre compte une trentaine de pièces longues, et une soixantaine de pièces courtes, une forme qu'il affectionne particulièrement. Publié pour l'essentiel aux éditions Théâtrales, ses textes sont traduits et représentés en France par Séverine Magois, traduits en allemand par Paul Bäcker et représentés par Felix Bloch Erben GmbH.

La compagnie Entre les fils en quelques lignes

La compagnie Entre les fils est née en 2021 à Lille où elle est implantée. Les projets artistiques sont portés par Yannick Stasiak, directeur artistique formé à la marionnette dans le cadre d'un Bachelor obtenu à l'université de Stuttgart. La compagnie s'inscrit dans le champ de la discipline « Marionnettes et arts associés » avec la volonté de créer et développer de nouveaux langages. *Fragile*, spectacle de corps et d'objets à tendance marionnettique est la première création de la compagnie.

Notes pour une équipe

Mise en scène et jeu : Yannick Stasiak

Texte : Daniel Keene

Traduction française : Séverine Magois, (ed. Théâtrales, *Pièces courtes 1*)

Traduction allemande : Paul Bäcker (maison d'édition : Félix Bloch Erben GmbH)

Regard complice, assistanat à la mise en scène : Emilien Truche

Régie générale : Clément Bailleul

Création sonore : Julien Jacquin

Création lumière : Joachim Fleischer

Scénographie, conception des marionnettes et silhouettes projetées : Léa Duchmann

Production : Flavien Boisson

En tournée

Équipe de tournée : 3 personnes

Un spectacle qui se joue en boîte noir **sur un plateau minimum de 6mx8m.**

Présentation de l'équipe

Yannick Stasiak, Directeur Artistique de la Compagnie Entre les fils

Yannick Stasiak se forme au théâtre visuel et de marionnettes au Conservatoire d'Amiens puis à l'Université de Stuttgart. Dans le cadre de cette formation, il travaille avec Julika Mayer, Florian Feisel, Stéphanie Rinke. Il participe notamment aux créations *Zerstörung* dirigé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, *Un poisson dans l'espace* dirigé par Ariel Doron, Joachim Fleisher et le Tangram Kollektiv. Directeur artistique au sein de la cie entre les fils, il crée *Fragile*. Il effectue un compagnonnage au sein du Jardin Parallèle et travaille avec les cies Succursale 101 et Pseudonymo auprès d'Angélique Friant et David Girondin Moab. La discipline Marionnettes s'élargit à des formes très diverses, si bien qu'on parle de « Marionnettes et Arts associés ». Sans exclure les formes traditionnelles de marionnettes, Il aime explorer des nouvelles formes ou pratiques marionnettiques. Son précédent spectacle, *Fragile*, a été diffusé en Indonésie, Allemagne, Turquie, Autriche, France et Belgique.

Site internet de la compagnie : <https://entrelesfils.org/> Portfolio : <https://view.genially.com/605388e17296780d847167a7>



Émilien Truche, Assistant à la mise en scène

Basé à Stuttgart (D), Emilien Truche est un marionnettiste, metteur en scène et pédagogue de théâtre des arts de la marionnette. En 2018, il sort diplômé d'un Bachelor de marionnettiste de l'université de musique et d'art dramatique HMDK de Stuttgart (D). Au cours de ses études, il a développé la pièce solo *Confetti*, qui a remporté le BAD Award en juin 2018 au festival ACT de Bilbao. En 2020, il a reçu une bourse du programme de résidences du FIDENA „Eigentlich anders“ pour le projet de recherche “*L'animal en moi*”. Dans son travail, Emilien explore les frontières entre la marionnette, la danse et la performance; en jouant notamment avec l'ombre et la lumière, comme dans le projet *Dopqelgänger* (deuxième prix et prix spécial Best Interdisciplinary Project du concours Goodmesh 2021). https://www.emilientruche.com/fr/accueil/*



Joachim Fleischer, créateur lumière et artiste explore la matérialité de la lumière, la lumière comme matériau, comme objet. La lumière, l'ombre, la projection de mouvement et l'espace sont les protagonistes de ses installations artistiques ou de ses créations lumière dans le cadre de spectacle vivant. Il a notamment co-créé "la fugacité des choses" de la cie Vélo Théâtre.
<https://lifa-research.org/en/artists/fleischer/>

Léa Duchmann, Plasticienne - scénographe

Léa Duchmann est une marionnettiste diplômée de l'université de musique et des arts de la scène de Stuttgart (HMDK) et travaille depuis 2018 en France et en Allemagne. Elle est également constructrice de marionnettes et scénographe.

<https://learc-en-ciel.tumblr.com/>



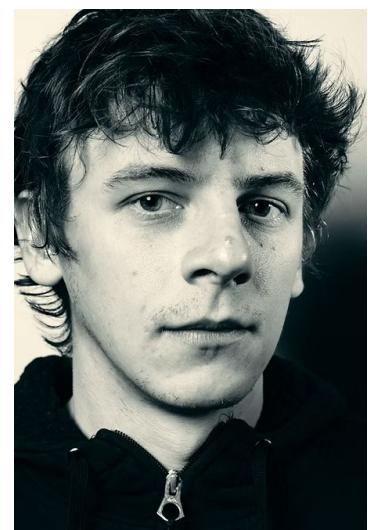
Julien Jacquin, créateur sonore

Bassiste, musique électronique, technicien son ; Julien est autodidacte dans tous ces domaines, il est créateur sonore pour le spectacle *Téléportation* de la compagnie Pseudonymo, collabore avec la compagnie PORTE 27 en tant que musicien et technicien son sur *Villes endormies* et est bassiste dans le projet Barcella (chanson française). Actuellement, il est créateur sonore de *Histoires à s'asseoir debout* du collectif Chien Assis, *sissi summer* de la Cie comme le jour et *9 mouvements* de Cie d'Octobre.

Clément Bailleul, régisseur général

Clément Bailleul est régisseur général. Il travaille régulièrement au Tandem, scène nationale et auprès de diverses compagnies (Cie avec vue sur la mer, Cie Entre les fils...). Il est également auteur et metteur en scène au sein du collectif les cris de l'Aube.

<https://www.crisdelaube.fr/clementbailleul>



Calendrier

2025 :

Production, recherche de partenaires, préparation des résidences
(Yannick/Flavien)

+labo défrichage

2026 :

Semaine 1 & 2 : recherche autour des intuitions de mise en scène : marionnettes papier / projection / construction live
(Yannick/Emilien/Léa) : croquis dispositif + construction marionnettes

JP :

Semaine 3 : laboratoire de recherche autour de la narration globale : Écriture dramaturgique, assemblage
(Julien/Yannick/Emilien) : texte dit et entendu

Semaine 4 : recherche scénographique : lumière / matière / textures / espace **(Joachim/Clément/Yannick/Emilien/Léa)**

Saison 2026/2027 :

Semaine 5 & 6 : la création

S5 (Clément/Julien/Emilien/ Yannick)

S6 (Clément/Emilien/ Yannick)

Partenaires pressentis

Jardin Parallèle, lieu dédié à l'art de la marionnette et aux arts associés – Reims, France (résidence en très bonne voie, dates à planifier)

Le Tas de Sable, Centre National de la marionnette – Amiens France
RDV pris le 31 octobre 2025

Fitz , Zentrum für figurentheater, Théâtre des formes animées, Stuttgart, Allemagne (lettre d'engagement pour 10 jours de résidence + 3 dates)

Internationales figurentheater festival, Erlangen Allemagne (co-production avancée encore en discussion)

Maisons Folie, Lille France (résidence défrichage effectuée)

Pôle international de la marionnette de Charleville Mézières

L'Hectare - Territoires Vendômois, Centre National de la Marionnette

Le LEM – Cie En Verre et contre Tout - Lieu-compagnie Marionnette Nancy

Espace Jeliote - Centre National de la Marionnette

Centre Culturel Athéna, Scène de territoire pour la marionnette

Quanta,lieu de création et lieu pluriel résidence confirmée, dates à préciser

Le Mett, atelier de la marionnette, Le Teil

Théâtre Halle Roublot, lieu dédié aux arts de la marionnette, Fontenay sous bois

La Nef Manufacture d'utopies , lieu de création dédié aux arts de la marionnette. Pantin

Théâtre aux Mains Nues, lieu dédié aux arts de la marionnette, Paris

CONTACT



Yannick Stasiak
Responsable artistique
Compagnie Entre les fils

07 82 90 57 92

cie.entrelesfils@gmail.com

<https://entrelesfils.org/>

